

Bernard SELLIER

126 Chemin des Ames du Purgatoire

06600 ANTIBES

06 09 36 02 94

<http://www.giridhar.net>

giridhar@free.fr

LA PLUME

Court Métrage

Scénario (Continuité dialoguée)

et

Synopsis

Sommaire

Liste des Personnages	Page 3
Timing estimé	Page 5
Scénario	Page 6
Synopsis complet	Page 22

PERSONNAGES

Mathieu Loisel
Maurice Barthélémy
Josiane, secrétaire
Lucien beau-frère de Maurice
Patrice, cousin de Maurice
Un serveur de restaurant

Du même Auteur :

Les deux vies de Julien Lacombe, Roman
Spirale d'Amour, Roman

Spirale d'Amour, Scénario Long Métrage
Les deux vies de Julien Lacombe, Scénario Long Métrage

La Plume, Scénario Court Métrage
Premier contrat, Scénario Court Métrage
Dernier regard, Scénario Court Métrage
Règlement de compte, Scénario Court Métrage
Crois-moi, Scénario Court Métrage

Arpenteurs de Vie, Poèmes
CinéRimes, Tome 1, Poèmes inspirés de films
CinéRimes, Tome 2, Poèmes inspirés de films
Croquis Humains (+ Tarot), Poèmes
Gouffres de lumière, Poèmes
Nectar de vie, Poèmes

La Goutte et le Vase, 3 Saynètes
Les Portes de Janus, Pièce en 5 Actes

De Narcisse SELLIER :

Vertiges, 68 Poèmes

Tous ces ouvrages peuvent être commandés sur le site de l'auteur :

<http://www.giridhar.net>

LISTE DES SEQUENCES : Estimation des durées (en secondes)

Séquence	Sous-séquence	Description	Page	Durée estimée
1	1.1	MAISON A LA CAMPAGNE Mathieu	9	
	1.2	MAISON A LA CAMPAGNE Mathieu	10	
	1.3	MAISON A LA CAMPAGNE Mathieu Départ pour Paris	10	
2	2.1	UNE RUE DE PARIS	10	
	2.2	DEVANT L'IMMEUBLE DES EDITIONS	10	
	2.3	IMMEUBLE DES EDITIONS	10	
3	3.1	EDITIONS DU VERS GALANT Josiane	11	
	3.2	EDITIONS DU VERS GALANT Maurice Barthélémy	12	
4		DANS LE BUREAU DE MAURICE	12	
5		TERRASSE RESTAURANT DANS PARIS	20	
6	6.1	MAISON A LA CAMPAGNE Mathieu	21	
	6.2	MAISON A LA CAMPAGNE Mathieu Maurice, Lucien & Patrice	21	
TOTAL	12.2			

Scénario (Continuité dialoguée)

SEQUENCE 1

1.1 : UNE MAISON ISOLEE DANS LA CAMPAGNE. INTERIEUR – JOUR

C'est le matin. La caméra parcourt les murs d'un salon-salle à manger-cuisine américaine. Les volets sont clos. L'électricité est allumée. Tout est propre.

(INSERT Pendule murale)

6 H 45

On entend le bruit d'une porte qui se ferme. PE sur MATHIEU LOISEL, un jeune homme d'environ vingt-cinq trente ans, taille moyenne, assez mince, élégamment habillé d'un costume clair, devant une porte close. Mathieu se dirige lentement vers une table sur laquelle est installé un petit déjeuner complet. Vaisselle fine, tranches de pain grillé, cafetière, beurrier, un pot de confiture, un plateau. Il parcourt des yeux l'ensemble, s'apprête à s'asseoir, se ravise, se dirige vers une table basse, y prend un livre assez volumineux, revient et s'installe. Il contemple la couverture de l'ouvrage,

(INSERT Recto du livre)

MATHIEU LOISEL

LA TABLE DES CROISES

Roman

Editions du Vers Galant.

puis le retourne.

(INSERT Verso du livre)

Photo de l'auteur

Il caresse avec tendresse la photo, puis pose le livre près de lui, saisit une tranche de pain et commence à y étendre avec des gestes délicats une fine couche de beurre.
Fondu enchaîné.

1.2 : UNE MAISON ISOLEE DANS LA CAMPAGNE. INTERIEUR – JOUR

Mathieu est dans la même position, mais son petit-déjeuner se termine. Il finit sa tasse de café. Jette un coup d'œil sur le mur.

(INSERT Pendule murale)

8 H 15

Mathieu place tous les éléments sur un plateau et pose le tout sur l'évier. Il saisit un attaché case qui se trouve près d'une table basse, l'ouvre, vérifie que divers papiers sont à l'intérieur. Puis il s'assure que chaque volet est bien fermé, ainsi que la porte devant laquelle on l'a vu à la sous-séquence précédente. Il jette un coup d'œil général, puis se dirige vers la porte d'entrée, balaie la pièce d'un dernier regard légèrement inquiet, compose le code de l'alarme sur un petit tableau mural, éteint la lumière, et sort.

1.3 : UNE MAISON ISOLEE DANS LA CAMPAGNE. EXTERIEUR – JOUR

Il referme à double tour et se dirige vers sa voiture garée dans l'allée gravillonnée. Il monte, met le contact, pose les mains sur le volant. GP : sourire satisfait de Mathieu. PE : La voiture démarre, franchit le portail qui s'ouvre automatiquement et s'éloigne sur une route forestière.

SEQUENCE 2

2.1 : UNE RUE DE PARIS. EXTERIEUR – JOUR

PE : la voiture de Mathieu se gare dans une rue calme de la capitale. Mathieu en descend, sa mallette à la main, ferme le véhicule, consulte sa montre et marche tranquillement. Son visage est joyeux. Il adresse quelques sourires à des jeunes femmes qu'il croise.

2.2 : IMMEUBLE DES EDITIONS « LE VERS GALANT » EXTERIEUR – JOUR

Mathieu s'arrête, entre sous le porche d'un immeuble ancien, contemple les boîtes aux lettres, s'arrête sur l'une d'elles.

(INSERT)

EDITIONS : LE VERS GALANT

2^{ème} ETAGE

Mathieu monte les premières marches.

2.3 : IMMEUBLE DES EDITIONS « LE VERS GALANT » INTERIEUR – JOUR

Mathieu arrive devant une haute porte sur laquelle est fixée une plaque dorée. Il s'arrête, caresse ses cheveux, donne quelques coups à son costume, prend deux ou trois respirations, sonne et entre.

SEQUENCE 3

3.1 : APPARTEMENT DES EDITIONS DU VERS GALANT. INTERIEUR – JOUR

La caméra suit Mathieu qui se dirige vers un petit bureau. Une jeune femme, JOSIANE, est assise derrière. Une multitude de papiers sont étalés devant elle. Elle lève les yeux, sourit en apercevant le jeune homme.

JOSIANE

Monsieur Loisel, quel plaisir ! On vous voit si rarement...

MATHIEU LOISEL

Bonjour Josiane. Toujours très occupée, les affaires marchent, à ce que je vois...

JOSIANE

En grande partie grâce à vous !

MATHIEU LOISEL (faussement modeste)

Oh, n'exagérons rien, tout de même...

JOSIANE

175 000 exemplaires, vous trouvez que c'est rien ?

MATHIEU LOISEL

Admettons que c'est assez joli...

JOSIANE

Vous êtes trop modeste. D'ailleurs, vous allez voir que je n'exagère pas. Maurice Barthélémy va vous recevoir dans quelques minutes, il est au téléphone. Si vous voulez bien patienter...

MATHIEU LOISEL

Bien sûr, Josiane. Vous êtes resplendissante...

JOSIANE (rosit de plaisir)

Oh, Monsieur Loisel...

Mathieu s'assied dans un petit fauteuil proche. Saisit une revue sur laquelle son portrait trône en couverture.
Fondu enchaîné.

3.2 : APPARTEMENT DES EDITIONS DU VERS GALANT. INTERIEUR – JOUR

Une porte s'ouvre avec bruit. Mathieu sursaute, lève les yeux et se lève d'un coup. Devant lui, MAURICE BARTHELEMY, un homme de cinquante ans, grisonnant, jovial, dynamique, qui s'avance la main tendue.

MAURICE BARTHELEMY

Mon cher Mathieu ! Quelle joie de vous voir ici. Vous vous faites si rare ! Plongé dans vos créations... Venez, venez, excusez-moi de vous avoir fait attendre, mais... c'est pour une bonne cause, je ne vous dis que ça... !

Maurice prend Mathieu par l'épaule et le guide vers son bureau.

SEQUENCE 4 LES EDITIONS DU VERS GALANT. BUREAU DE MAURICE BARTHELEMY INTERIEUR – JOUR

Mathieu et Maurice sont assis face à face. Un bureau cossu recouvert de livres les sépare. Maurice est décontracté, jambes croisées. Mathieu se tient droit, de manière plus timide.

MAURICE BARTHELEMY

Alors, qu'en dites-vous ?

MATHIEU LOISEL

C'est vraiment inespéré...

MAURICE BARTHELEMY (d'un air finaud)

Parce que vous n'avez pas suffisamment conscience de votre génie, mon ami ! Comme beaucoup d'authentiques artistes. Moi qui ai un soupçon de flair et beaucoup de « bouteille », j'ai tout de suite reconnu votre valeur. Est-ce que je me suis trompé ?

MATHIEU LOISEL

Non, c'est vrai, vous me l'aviez prédit.

MAURICE BARTHELEMY

Et je me trompe rarement !

MATHIEU LOISEL

175 000 exemplaires, tout de même...

MAURICE BARTHELEMY

Erreur, mon ami, erreur ! Nous avons dépassé les 197 000 ! Et ce n'est qu'un début ! Parce que...

MATHIEU LOISEL

Parce que ?...

MAURICE BARTHELEMY (hilare)

Ah, ah ! Vous avez été surpris de ma convocation, n'est-ce pas ?

MATHIEU LOISEL

Un peu, j'avoue.

MAURICE BARTHELEMY

Et vous n'avez pas idée de la cause ? Hummm ?

MATHIEU LOISEL

Sans doute pour me parler du dernier manuscrit ?

MAURICE BARTHELEMY

Pas du tout ! Oh, remarquez, il sera certainement du niveau des deux précédents ! Je ne me fais aucun souci. Je n'ai pas encore eu le temps de le lire, je l'avoue humblement, mais nos trois lecteurs ont été enthousiasmés. Non, il s'agit de tout autre chose...

MATHIEU LOISEL (le visage un peu tendu)

Ah bon...

Maurice Barthélémy décroise les jambes, se penche vers son interlocuteur comme pour mieux l'imprégner de ce qu'il va dire.

MAURICE BARTHELEMY

Il s'agit de votre dernier ouvrage à succès, « La Table des Croisés »...

Mathieu Loisel hausse les sourcils.

MAURICE BARTHELEMY

Il semble intéresser le cinéma !

MATHIEU LOISEL (écarquille les yeux)

Non ?

MAURICE BARTHELEMY

Parfaitement ! Et, le meilleur reste à venir ! Savez-vous qui pourrait se mettre sur les rangs pour l'adapter ?

Mathieu Loisel secoue la tête négativement.

MAURICE BARTHELEMY (d'une voix basse et mystérieuse)

Le grand Ridley Scott ! En personne !

MATHIEU LOISEL

Pas possible ?

MAURICE BARTHELEMY

Oui ! Oh, attendez, rien n'est encore sûr. J'ai eu depuis huit jours de nombreux contacts avec plusieurs producteurs d'outre-Atlantique. Très positifs. Mais vous connaissez ce milieu, au moins de réputation. Tant que les signatures ne sont pas apposées sur un contrat béton... Tout de même, je voulais vous informer de cette nouvelle direction qui annonce un avenir radieux.

MATHIEU LOISEL

Vous croyez ?

MAURICE BARTHELEMY

Si je crois ? Vous plaisantez. Sans être présomptueux, je vous vois déjà comme un futur Stephen King... Avec votre jeunesse, votre imagination, votre style inimitable... La plume d'un génie ! Vous pouvez atteindre les sommets... Cette nouvelle vous flanque un choc, n'est-ce pas ?

MATHIEU LOISEL

Je reconnais...

MAURICE BARTHELEMY (l'air inspiré)

Le sujet que vous avez traité, cette énigme passionnante qui allie quête initiatique, histoire médiévale, et paradoxe temporel ne peut qu'enthousiasmer un homme de la stature de Ridley Scott !

MATHIEU LOISEL

Sans doute...

MAURICE BARTHELEMY (plus posément)

Dans mon excitation, j'oubliais de vous donner la raison pour laquelle je vous ai convoqué aujourd'hui. A 11h45, nous devons avoir une conférence téléphonique à trois avec les producteurs dont je vous ai parlé. Ils sont à Londres pour deux jours et ne peuvent faire le déplacement jusqu'à Paris, étant donné leur planning

très strict. Nous avons donc convenu de ce rendez-vous virtuel et, bien entendu, il était indispensable que vous y assistiez...

Maurice jette un coup d'œil à la pendule murale.

(INSERT Pendule murale)

11 H 30

MAURICE BARTHELEMY

Nous avons encore un petit moment. Un verre pour vous remettre de toutes ces émotions ? Whisky ?

MATHIEU LOISEL

Je veux bien, merci.

Maurice se lève prestement, se dirige vers un petit meuble bar, l'ouvre.

MAURICE BARTHELEMY

Glaçons ?

MATHIEU LOISEL

Euh... non, merci.

MAURICE BARTHELEMY

Nous avons les mêmes goûts : le produit pur, authentique...

Maurice remplit les verres et revient à son bureau. Mathieu en saisit un et trinque avec son éditeur.

MAURICE BARTHELEMY

Puisque nous avons quelques instants de calme, j'aimerais vous poser une question. Vos visites sont si rares, que je n'ai jamais le temps d'aborder les sujets secondaires, ceux qui m'intriguent, en tant que lecteur passionné de vos œuvres.

MATHIEU LOISEL

Si je peux vous éclairer...

MAURICE BARTHELEMY

Sans aucun doute ! Si le créateur ne possède pas la lumière sur ses enfants, qui la détient ? Il s'agit du roman dont nous parlions tout à l'heure. Comment vous est venue cette idée de table magique, révélatrice du secret ?

MATHIEU LOISEL (l'air stupéfait)

Ecoutez... franchement, je ne me rappelle plus... Vous savez comment cela se passe. L'inspiration arrive souvent la nuit, quelquefois dans une demi somnolence, les idées ne sont plus tellement en place, la logique s'est fait la malle... peut-être un film ou un roman lu quelques années plus tôt. Les trouvailles originales n'existent quasiment plus. Tout a été déjà saisi, malaxé, photocopié mille fois...

MAURICE BARTHELEMY

Je vais vous poser la question autrement. Vous avez lu sans nul doute le livre de Michael Drosnin : « La Bible et le code secret » ?

MATHIEU LOISEL

Non, je ne connais pas !

MAURICE BARTHELEMY (surprise)

Sans blague ? Vous savez, cette hypothèse dont on a beaucoup parlé, sans doute de la foutaise : comme quoi, dans le texte de la Bible, en rassemblant des lettres placées à intervalles réguliers, en diagonale, verticalement, horizontalement, on trouverait tous les grands événements passés et à venir...

MATHIEU LOISEL

Je n'en ai pas entendu parler !

MAURICE BARTHELEMY

Ah zut !

MATHIEU LOISEL

Comment ?

MAURICE BARTHELEMY (rit)

Non, rassurez-vous, cher Mathieu, rien de grave ! Juste un pari avec mon fils ! Il est passionné de secrets mathématiques, de rébus complexes, de mystères en tous genres. Son livre de chevet, depuis plusieurs mois, s'appelle « le livre qui rend fou » ! Un titre bien choisi ! C'est une suite d'énigmes de difficultés croissantes, fondées sur des histoires à dormir debout. Au bout de la cinquième page, j'ai besoin de trois aspirines pour calmer ma migraine ! Lui en est à sa deuxième lecture complète. Figurez-vous qu'il avait fait un pari avec moi. Je soutenais, contre son avis, que vous aviez été inspiré

*par ce livre sur la Bible pour votre propre création. Je lui
dois un bon repas ! Tant pis pour moi...*

MATHIEU LOISEL

Désolé...

MAURICE BARTHELEMY (riant de bon cœur)

*Oh ne le soyez pas ! Un amusement de grands enfants !
Savez-vous, poursuit Maurice, que, depuis hier soir, le
gamin s'est passionné pour votre carré énigmatique ?
Enfin, j'aime mieux le voir cogiter sur les mystères
mathématiques que de s'affaler devant les débilités que
nous sert la télé ! Tout de même, aussi simple qu'elle
paraisse, votre idée ne manque pas de subtilité. Lorsque
mon fils m'a reparlé de ce texte caché, et m'a fourni la
suite de lettres, j'ai eu beaucoup de mal à retrouver le
message qui y était dissimulé. Et pourtant, je l'avais lu
quelques mois auparavant ! Il faut dire qu'il était presque
minuit ! Comme quoi Edgar Poe, dans sa « Lettre
volée » avait bien raison : ce qui est sous nos yeux est
souvent le plus difficile à voir ! Tenez, j'ai encore sur moi
le feuillet de travail. Voyez les gribouillages qu'il m'a fallu
faire pour décrypter le rébus...*

L'éditeur fouille dans sa poche et en sort un papier chiffonné qu'il tend, sourire aux lèvres, à Mathieu. Nombre de lettres sont barrées, coloriées, soulignées, entourées.

(INSERT)

CLIMTAROXCANGAGNIRHEOTAVREXENE
BURSEMITRENCARMAKELCATCHOISEGE
CERNIDUTRACPANDRNSUIELMSBEVOSS
ENCOHNNCRIULOETENRIDRDTEGAELUN
GARSIDRSMINAOXICDINARELVUMIEHE
VDRSAEITOPLAXUSTEINIRSYOXCGNAI
EDANIUMQRCOACHANTEXSEMI.JIJAGN
AUUDRSTENEOCHCCRAOMOCUAISRIXES

MAURICE BARTHELEMY

*Tournez la feuille, cher ami, et vous verrez que je suis
tout de même arrivé à la solution...*

Mathieu s'exécute, essayant de masquer au mieux son ennui et son impatience.

(INSERT)

CLIMTAROXCANGAGNIRHEOTAVREXENE
BURSEMITRENCARMAKELCATCHOISEGE
CERNIDUTRACPANDRNSUIELMSBEVOSS
ENCOHNNCRIULOETENRIDRDTEGAELUN
GARSIDRSMINAOXICDINARELVUMIEHE
VDRSAEITOPLAXUSTEINIRSYOXCGNAI

EDANIUMQRCOACHANTEXSEMI.JIJAGN
AUUDRSTENECHCCRAOMOCUAISRIXES

La caméra descend sur les deux lignes suivantes :

LACARTEESTCACHEEDANSLESOCLEDELADIXIEME
STATIONDUCHEMINDECROIX

« LA CARTE EST CACHEE DANS LE SOCLE DE LA
DIXIEME STATION DU CHEMIN DE CROIX »

MAURICE BARTHELEMY

Il fallait y penser ! C'est simple, mais génial...

MATHIEU LOISEL

*Oh, n'exagérons rien ! A la limite, du sous Indiana
Jones...*

MAURICE BARTHELEMY (soudain sérieux)

*Vous êtes trop modeste, Mathieu ! C'est un trait de
caractère noble, certes, mais néfaste pour un artiste.
Vous me faites de plus en plus penser à votre oncle
paternel, Aymeric. Quel écrivain, quel homme, quelle
nature profondément originale. Oui, une perte immense
pour la littérature. Savez-vous que, lors de certains
passages, je retrouve dans votre style une vague
résonance avec le sien ? Depuis combien de temps est-il
mort ? Sept ans, huit ?*

MATHIEU LOISEL (triste)

Cinq seulement.

MAURICE BARTHELEMY

*Cinq... Etonnant comme le vide qu'il a laissé paraît
béant, intense. Pourquoi les génies disparaissent-ils
souvent en pleine productivité : Mozart, Schubert,
Chénier... Se noyer stupidement, seul sur l'océan...*

MATHIEU LOISEL

Il était passionné de voile...

MAURICE BARTHELEMY

*Oui... C'est dramatique ! Ah... excusez-moi, sans doute
nos correspondants...*

Le téléphone sonne. Maurice décroche. Une légère moue de déception balaie son visage.

MAURICE BARTHELEMY

Ah, c'est toi ?...

Il masque l'appareil et murmure d'un air contrarié :

MAURICE BARTHELEMY

Mon fils...

Puis reprenant la communication :

MAURICE BARTHELEMY

Ecoute, je ne t'entends pas bien, sans doute à cause de ton portable ? Tu me parleras de tout ça ce soir, non ? Qu'est-ce que tu dis ? Capital ? Comment ça ?...

Le directeur fronce les sourcils et se tord sur son fauteuil comme si les mouvements effectués contribuaient à améliorer l'audition.

MAURICE BARTHELEMY

Bon, d'accord, envoie-moi un mail, je ne comprends rien à ce que tu me racontes. C'est plein de grésillements...

Il raccroche.

MAURICE BARTHELEMY

Ces enfants ! Je ne sais pas ce qu'il a encore trouvé... Une idiotie sans doute. Nos âges ne voient pas les événements avec le même degré d'importance.

Une dizaine de secondes plus tard, quelques notes synthétiques avertissent de l'arrivée du message. Maurice consulte la petite horloge dorée qui trône sur la cheminée.

(INSERT Pendule murale)

11 H 50

Maurice ronchonne.

MAURICE BARTHELEMY

Je ne sais pas ce qu'ils font... Ces Américains... Toujours beaux parleurs, mais la ponctualité n'est pas leur fort. Vous permettez que je lise ce message. Je ne voudrais pas que ce soit une urgence...

MATHIEU LOISEL

Je vous en prie...

Quelques clics de souris.

Mathieu, distrait, détourne le regard de son interlocuteur. Il admire les livres soigneusement alignés, les tableaux aux couleurs vives qui égayaient la pièce austère. Une exclamation jaillit des lèvres de Maurice. Mathieu sursaute. Le directeur est blême.

MAURICE BARTHELEMY

Mon Dieu !

MATHIEU LOISEL

Que se passe-t-il ? Une mauvaise nouvelle ?

MAURICE BARTHELEMY

Oui, c'est... c'est un contretemps. Fâcheux... Je..., je suis désolé... Un de mes amis qui... qui vient d'avoir un accident...

Mathieu se lève.

MATHIEU LOISEL

C'est horrible, en effet. Je vais vous laisser...

MAURICE BARTHELEMY

Oui, je dois partir... D'ailleurs il est probable que la conférence est annulée, je veux dire... remise... Vraiment, désolé de vous avoir fait venir pour rien. Pardonnez-moi...

MATHIEU LOISEL

Ne vous excusez pas, vous savez où me joindre. Je n'ai pas d'obligations familiales... J'espère que ce n'est pas trop grave, pour votre ami...

Le directeur hoche la tête sans répondre. Sa main tremble lorsqu'elle entre en contact avec celle de Mathieu. Celui-ci ouvre la porte et sort de la pièce sans que Maurice bouge.

SEQUENCE 5

LA TERRASSE D'UN RESTAURANT. UNE AVENUE DE PARIS EXTERIEUR – JOUR

Mathieu est assis à la terrasse d'un restaurant. Le soleil brille. Il déguste avec délectation une bavette aux échalotes.

Fondu enchaîné.

Mathieu se régale d'une mousse au chocolat. Il jette un coup d'œil à sa montre et appelle le garçon pour régler la note.

SEQUENCE 6

6.1 : MAISON DE MATHIEU A LA CAMPAGNE.

EXTERIEUR – INTERIEUR – JOUR

La voiture entre dans la propriété. Mathieu la gare à son emplacement exact, descend sa mallette à la main, ferme les portières, passe prendre le courrier dans la boîte aux lettres, ouvre la porte d'entrée, débranche l'alarme, allume l'électricité. Il jette un regard alentour. Tout est en ordre. Il s'assied dans un confortable fauteuil. GP sur son visage radieux. Fondu enchaîné.

6.2 : MAISON DE MATHIEU A LA CAMPAGNE.

INTERIEUR – JOUR

Mathieu est dans la même position, mais endormi.
Un coup de sonnette retentit. Il sursaute. Son regard est inquiet.

(INSERT Pendule murale)

17 H 30

Nouveau coup de sonnette. Mathieu se lève, gagne la porte d'entrée, l'entrouvre et aperçoit à la grille trois hommes qu'il voit indistinctement. Il se frotte les yeux. Reconnaît Maurice Barthélémy. Celui-ci lui crie :

MAURICE BARTHELEMY

Ouvrez-nous, Mathieu.

Mathieu actionne la commande du portail. Les trois hommes se précipitent dans la cour. Ils arborent un air grave.

MATHIEU LOISEL (stupéfait)

Monsieur Barthélémy ! Qu'est-ce qui se passe ? Qui sont...

MAURICE BARTHELEMY (d'une voix sèche)

Lucien, mon beau-frère et mon cousin germain, Patrice.

Mathieu se tient toujours sur le pas de la porte.

MAURICE BARTHELEMY

Pouvons-nous entrer ?

MATHIEU LOISEL

Mais... je ne suis guère en état de recevoir... Le ménage...

MAURICE BARTHELEMY

C' est sans importance.

MATHIEU LOISEL

Si vous insistez... Mais j'aimerais bien savoir...

MAURICE BARTHELEMY

Ne craignez rien, nous ne sommes pas là pour ergoter.

Mathieu se résout à laisser entrer les trois visiteurs.

MAURICE BARTHELEMY

Il fait bien sombre chez vous, s'étonne le directeur. Vous n'ouvrez jamais les volets ?

MATHIEU LOISEL

Je me couche très tôt...

MAURICE BARTHELEMY

A cinq heures et demie ? Je croyais que votre inspiration venait la nuit ?

MATHIEU LOISEL (la voix mal assurée)

Justement, il est courant que je me réveille vers onze heures ou minuit... Alors...

Maurice vérifie que ses deux parents sont entrés. Le dernier a refermé la porte d'entrée.

MAURICE BARTHELEMY (d'un ton péremptoire)

Mathieu, je désire visiter votre cave !

MATHIEU LOISEL (tremblant)

Ma... cave ?

MAURICE BARTHELEMY

Oui, votre cave.

MATHIEU LOISEL

Mais... vous délirez, il n'en est pas question. Il... il n'y a rien dans ma cave ! Quelques vieilles bouteilles... De la poussière. Vous ne prétendez tout de même pas...

MAURICE BARTHELEMY

Non seulement je prétends, mais je vous l'ordonne. Dans le cas où vous résisteriez, ces messieurs se joindront à moi pour vous faire plier !

MATHIEU LOISEL

Vous... vous êtes complètement fou !

MAURICE BARTHELEMY

En êtes-vous certain ?

MAURICE BARTHELEMY (hurle brusquement)

Où sont les clés de votre cave ?

La voix de Lucien se fait entendre dans un coin de la pièce.

(LUCIEN VOIX OFF)

*J'ai trouvé un gros trousseau. Je vais les essayer toutes.
Ça doit être cette porte-là...*

Mathieu tente de se précipiter vers l'endroit d'où vient la voix, mais la main ferme de Maurice le retient.

MATHIEU LOISEL (terrorisé)

Comment avez-vous... ?

Maurice sort de sa poche une petite feuille comme celle qu'il avait montrée à Mathieu dans la séquence 4. Il la jette sur la table d'un geste rageur.

MATHIEU LOISEL

Mais... j'ai vu ça tout à l'heure, chez vous.

MAURICE BARTHELEMY (colérique)

Ce que vous avez vu tout à l'heure, c'est ce qui est écrit dans le manuscrit que vous nous avez remis il y a deux ans. Ce qui est là, sous vos yeux, c'est un second message codé, que mon fils a déchiffré il y a quelques heures, qu'il m'a immédiatement envoyé par e-mail...

Abruti de stupéfaction, Mathieu se penche sur les signes. Il découvre l'horrible vérité :

(INSERT)

CLIMTAROXCANAGNIRHEOTAVREXENE
BURSEMITRENCARMAKELCATCHOISEGE
CERNIDUTRACPANDRNSUIELMSBEVOSS
ENCOHNNCRIULOETENRIDRDTEGAELUN
GARSIDRSMINAOXICDINARELVUMIEHE
VDRSAEITOPLAXUSTEINIRSYOXCGNAI
EDANIUMQRCOACHANTEXSEMI.JIJAGN
AUUDRSTENECHCCRAOMOCUAISRIXES

La caméra descend sur les deux lignes suivantes :

« MONNEVEUMERETIENTPRISONNIERDANSSACAVE
DEPUISCINQANS.AUSECOURS »

« MON NEVEU ME RETIENT PRISONNIER DANS SA CAVE
DEPUIS CINQ ANS. AU SECOURS »

MAURICE BARTHELEMY

Pourriture !

Mathieu fixe d'un air incrédule le feuillet. Il paraît un zombie. Un nouveau cri retentit.

(LUCIEN VOIX OFF)

Nom de Dieu, Maurice, viens voir...

Tandis que Maurice se précipite, Mathieu fixe un point précis. Zoom puis GP sur le vaisselier. Onze verres sont rangés sur une étagère. La douzième place est vide.

La caméra se déplace vers le lieu de l'appel, s'engouffre dans un escalier descendant à la cave et fixe un homme affalé sur une table, à côté d'une machine à écrire. A côté de lui un verre brisé et une large flaque de sang qui s'est répandue par terre.

Puis GP sur le visage de Mathieu, toujours immobile comme une statue. Seules ses lèvres bougent légèrement.

MATHIEU LOISEL (d'une voix à peine audible)

Elle est cassée... Ma plume est cassée... cassée...

FIN

Synopsis

Le matin. Une maison campagnarde isolée. Mathieu Loisel, un jeune homme qui vit seul, prépare son petit déjeuner. Il contemple avec ravissement un ouvrage neuf « La Table des Croisés » sur lequel figure, au recto, son nom et, au verso, sa photographie. Une heure plus tard, il se prépare à quitter sa demeure, non sans avoir inspecté avec attention les volets et portes, soigneusement fermés. Il enclenche l'alarme, sort, monte dans sa voiture et quitte les lieux.

Il se gare dans une rue de Paris, descend et marche vers une destination inconnue, l'air décontracté, souriant aux jeunes femmes qu'il rencontre.

Il s'arrête devant un immeuble ancien, monte au deuxième étage et entre dans l'appartement des éditions « Le vers Galant ». Il est chaleureusement accueilli par la secrétaire, Josiane, ravie de voir arriver un auteur qui atteint presque les deux cents mille exemplaires ! Elle l'informe que son patron, Maurice Barthélémy, retenu par un coup de téléphone, ne va pas tarder à le recevoir.

Maurice arrive enfin. Très excité, il ne tarde pas à livrer la nouvelle stupéfiante : l'ouvrage de Mathieu intéresse le cinéma. Bien plus, c'est Ridley Scott lui-même, qui pourrait, peut-être, en assurer la réalisation ! Un contact téléphonique avec deux producteurs, de passage à Londres, doit avoir lieu avant midi. Il était naturellement indispensable que l'auteur de l'œuvre y assiste.

En attendant cet instant crucial, Maurice interroge Mathieu sur la trouvaille que celui-ci a insérée dans son roman : une clé contenue dans un ensemble de lettres disposées anarchiquement. Aurait-il été inspiré par un ouvrage sur la Bible et son code secret paru quelques années plus tôt ? Mathieu, surpris, avoue qu'il n'a pas connaissance de cela ! Maurice a donc perdu le pari qu'il avait fait avec son fils, passionné de jeux mathématiques et d'énigmes en tous genres.

Le téléphone sonne. Il ne s'agit pas des producteurs mais du rejeton de l'éditeur. La communication est mauvaise, mais Maurice comprenant qu'il s'agit d'une information importante, propose un envoi par e-mail. Celui-ci arrive bientôt. C'est apparemment une très mauvaise nouvelle. Un accident survenu à l'un des amis de l'éditeur. L'appel de Londres ne semblant pas arriver, Maurice, désolé pour ce dramatique contretemps, fait ses adieux à Mathieu.

Celui-ci, radieux, s'installe à la terrasse d'un restaurant et mange avec appétit une bavette à l'échalote et une mousse au chocolat.

Il rentre chez lui en milieu d'après-midi. Tout est calme dans la propriété. Il entre, s'installe et s'endort dans un confortable fauteuil.

Une sonnerie le réveille. Trois hommes, dont Maurice Barthélémy, se tiennent au portail. Mathieu, stupéfait leur ouvre. L'éditeur présente ses deux compagnons : Patrice son cousin, et Lucien, son beau-frère. A contre cœur, Mathieu les fait entrer. Quelle n'est pas sa surprise d'entendre Maurice lui intimer l'ordre de les conduire à sa cave ! Paralysé par la peur, il entend Lucien annoncer qu'il a trouvé un trousseau de clés. Il ne comprend pas. Maurice lui fournit, furieux, l'explication : le message codé du roman n'était que l'une des deux possibilités offertes par l'arrangement des lettres. Son fils a découvert fortuitement un second message, stupéfiant : l'appel au secours de l'oncle de Mathieu, romancier prétendu mort cinq ans plus tôt, mais, en réalité, enfermé par son neveu depuis cette période et contraint d'écrire... A cet instant, Mathieu, pétrifié, constate que l'un des verres manque dans le vaisselier. Tandis que les trois visiteurs découvrent le corps du prisonnier sans vie, Mathieu pleure sur « sa plume brisée »...

FIN

Copyright © Bernard Sellier
Imprimé le 08 Novembre 2005
06600 ANTIBES